

La CEQ s'intéresse à la pédagogie Réussir l'école / réussir à l'école

Michel Thérien

Numéro 83, automne 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44947ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Thérien, M. (1991). La CEQ s'intéresse à la pédagogie : réussir l'école / réussir à l'école. *Québec français*, (83), 32–32.



Michel THÉRIEN

LA CEQ S'INTÉRESSE À LA PÉDAGOGIE

RÉUSSIR À L'ÉCOLE

L'ÉCOLE

Le phénomène de l'abandon scolaire est une plaie sociale qui remet en question la démocratisation de l'enseignement et repose à l'ensemble de la société québécoise la question de l'école en des termes essentiellement sociaux. Depuis quelques années l'AQPF, qui est à construire son discours pédagogique, l'a toujours fondé sur une explicitation des finalités de l'école, au centre desquelles elle place la maîtrise du français pour l'ensemble de la jeunesse québécoise. C'est ainsi qu'elle accueille avec intérêt le dernier document de la CEQ (avril 1991), intitulé « Réussir à l'école », *réussir l'école*, affirmant à juste titre qu'« assurer la réussite scolaire de la partie la plus large possible de la population devrait être l'objectif des gouvernements et de la société » (p. 1).

Facteurs socio-économiques et qualité de vie au travail

La réussite scolaire est abordée à partir de trois axes : les facteurs socio-économiques, les facteurs psychopédagogiques et organisationnels, la qualité de vie au travail. Je ne m'attarderai pas aux parties 1 et 3, parce qu'elles ne sont pas nouvelles dans le discours de la

CEQ, encore qu'elles ne manquent pas de pertinence : les effets de la pauvreté sur la vie des familles et des élèves, les transformations de la famille, la précarité de l'emploi et leurs répercussions sur la réussite scolaire (1^{re} partie) ; les maladies professionnelles comme le stress et l'épuisement, l'anxiété liée à la précarité des emplois, l'alourdissement de la tâche, l'ensemble de ces déterminants bien connus et vécus quotidiennement par un grand nombre d'enseignants et d'enseignantes de français, n'est guère propice à la réussite scolaire. Mais je voudrais davantage m'attacher à la 2^e partie (facteurs psychopédagogiques et organisationnels), d'où le titre de ce texte : la CEQ s'intéresse à la pédagogie.

Facteurs psychopédagogiques et organisationnels

D'emblée est affirmé le rôle indispensable du maître : Les stratégies utiles à l'apprentissage se développent au contact d'adultes qui jouent le rôle de médiateurs, rendant ainsi plus accessible et compréhensible à l'enfant le monde extérieur qui l'entoure (p. 36) et ce qu'on pourrait appeler la prise en compte des caractéristiques individuelles, par le respect des styles et des rythmes d'apprentissage. Le document rappelle l'importance de l'effet Pygmalion, du feedback et du renforcement sur le rendement scolaire. Il réaffirme de plus le rôle important de l'évaluation formative et regrette à juste titre que l'application pratique se heurte à une vague d'évaluation de la performance du système scolaire en termes de notes des élèves. Du côté des facteurs organisationnels sont notamment rappelés l'intérêt du tutorat et de l'appren-

tissage coopératif, l'importance du climat de l'école et de l'encadrement des élèves. De plus, on insiste sur l'effet entraînant d'un véritable leadership pédagogique, principalement de la direction de l'école et de son corollaire obligé, l'autonomie professionnelle. Enfin, on trouvera quelques suggestions pertinentes sur la formation continue, la diffusion de la recherche et son intégration à la formation des maîtres.

Un document à lire et à négocier

On ne trouvera dans « Réussir à l'école », *réussir l'école* rien de bien neuf quand on connaît les développements de la pédagogie et des sciences de l'éducation depuis 20 ans ; par contre, on trouvera heureux que la CEQ s'y intéresse et on souhaitera qu'un tel document inspire et fonde en quelque sorte les prochains projets de convention collective.

À mon tour, je vous recommande donc la lecture de « Réussir à l'école », *réussir l'école*, ce que finalement ambitionnent les enseignants et les enseignantes de français.